



## DE LA MUSIQUE AU CINÉMA : LES INCURSIONS ENGAGÉES D'ALPHA BLONDY DANS LE SEPTIÈME ART

Yao N'DRI

Université Félix Houphouët-Boigny/ Abidjan-Côte d'Ivoire

[Ndri\\_y@yahoo.fr](mailto:Ndri_y@yahoo.fr)

**Résumé :** Si le cinéma peut s'analyser comme une forme d'engagement et « un lieu de réflexion sur la réalité sociale », ce postulat prend un intérêt pratique avec Alpha Blondy dont quelques apparitions dans l'univers cinématographique ont permis de confirmer chez lui une identité constante : celle du refus de l'oppression, mais surtout la révolte et la rage contre les travers et les défaillances sociopolitiques. À partir d'une approche sémio-esthétique, *Sida dans la Cité* (2003), *Borry Bana*, *le Destin fatal de Norbert Zongo* (2003), *Alpha Blondy, un combat pour la liberté* (2010) et *Les Guérisseurs* (1988), quatre films qui mettent en scène Alpha Blondy, cette contribution étudie l'engagement de l'artiste reggae en montrant que le discours cinématographique offre de belles pistes d'analyse sur la posture de l'homme. Comment les codes cinématographiques sont-ils mobilisés pour énoncer le discours engagé d'Alpha Blondy ? Dans ce débat, le jeu de scène de l'artiste-acteur, son identité filmique ainsi que les procédés esthétiques cinématographiques mobilisés nous intéressent tout particulièrement.

**Mots clés :** Alpha Blondy- Codes cinématographiques- Engagement-Esthétique-Interprétation

## FROM MUSIC TO CINEMA : ALPHA BLONDY'S COMMITTED FORAYS INTO THE SEVENTH ART

**Summary :** If cinema can be analyzed as a form of commitment and "a place of reflection on social reality", this postulate takes on a practical interest with Alpha Blondy, whose several appearances in the cinematographic universe have enabled him to confirm an identity constant: that of the refusal of oppression, but above all revolt and rage against socio-political failings and failures. From a semio-aesthetic approach, *Sida dans la Cité* (2003), *Borry Bana*, *le Destin Fatal de Norbert Zongo* (Documentary, 2003), *Alpha Blondy, un combat pour la liberté* (2010) et *Les Guérisseurs* (1988), four films which feature Alpha Blondy, this contribution studies the commitment of the reggae artist by showing that the cinematographic discourse offers beautiful avenues of analysis on the posture of the man. How are cinematographic codes used to express Alpha Blondy's committed discourse? In this debate, the stage performance of the artist-actor, his filmic identity as well as the cinematographic aesthetic processes used are of particular interest to us.

**Key words:** Aesthetics-Alpha Blondy-Cinematic Codes-Engagement-Interpretation

## Introduction

L'« Engagement » désigne « l'attitude d'un intellectuel, d'un artiste, qui prend parti pour une cause en mettant son œuvre au service de celle-ci » (Larousse, 2021). De cette définition E.M.M. Elmetwalli (2020, p. 14) tire la conséquence que « l'engagement est un combat, une lutte, menée par l'intellectuel, ou l'artiste en faveur d'une cause sociale ou politique ». Dès lors, l'artiste doit éviter la théorie de « l'art pour l'art », la conception d'un art replié sur lui-même et coupé du monde. « Il doit au contraire prendre conscience des réalités de son temps et ses œuvres ne sauraient être coupées de celles-ci. Autrement dit, elles doivent être « engagées », c'est-à-dire défendre un idéal et prendre position, notamment par une représentation du quotidien, une implication réelle dans le changement de la société et un intérêt pour son avenir » (E.M.M. Elmetwalli *op.cit.*, p.15). Ainsi, l'artiste engagé crée des œuvres qui mettent en scène sa propre sensibilité et qui détiennent la possibilité de toucher le public et de l'amener à se questionner sur le monde.

La star ivoirienne de la musique reggae s'illustre fort bien dans cette forme artistique. Ses propos sont assez édifiants à ce sujet : « J'ai toujours été un chanteur engagé. Je ne renie pas cet engagement » (Entretien, 2000). En effet, Alpha Blondy tire les sonnettes d'alarme, dénonce les grimaces du monde, pointe du doigt ce qui l'exaspère. Avec les albums, *Jah Glory* (1983), *The Prophets* (1989), *Jah Victory* (2007), on découvre une critique de la société. Des chansons comme « Bory, Samory » (1984), « Election Koutcha » (1987), « Coup d'État » (1989), lancent le débat politique et renforcent le caractère incompris de l'artiste. Mais l'art contestataire d'Alpha Blondy ne se limite pas uniquement à la musique. Il se transporte également dans le 7<sup>ème</sup> Art. De la musique au cinéma ou de la musique dans le cinéma, Alpha Blondy apparaît dans *Les Guérisseurs*<sup>1</sup> (1988), *Borry Bana*, *le Destin fatal de Norbert Zongo*<sup>2</sup> (2003), *Sida dans la Cité*<sup>3</sup> (1995-2003) *Alpha Blondy, un combat pour la liberté*<sup>4</sup> (2010). Ces œuvres filmiques font

---

<sup>1</sup>Film fiction de Sidiki Bakaba réalisé en 1988. L'action se déroule en 1972 à Katakata, capitale du Nagban, république pas tout à fait imaginaire. Kadjo est un jeune homme cadre ambitieux, récemment rentré de France, conditionné par les rythmes d'une société, il compte seulement faire étalage de sa richesse, bien qu'autour de lui la faim, la violence, l'incertitude du lendemain, s'aggravent de jour en jour... Pour combattre la terrible maladie qu'est le besoin d'argent, il faut recourir à ceux qui, par des moyens plus ou moins licites, peuvent le procurer : les « guérisseurs ». Pour Kadjo, les guérisseurs seront le richissime El Hadj, symbole de la dignité de la tradition africaine et de ses immuables valeurs morales ; Kambiré, dit le Président, ivrogne qui analyse avant autant de perspicacité que de sensibilité l'absurdité des comportements humains et Tony, propriétaire du night-club « Le Cynocéphale » qui contrôle toute la pègre de la vie nocturne. Avec lui et avec l'assistance d'Attila, magnifique géant à l'âme pure, Kadjo organise un hold-up, digne des meilleurs westerns, qui se termine tragiquement. Voir <https://africultures.com/films/?no=12451>

<sup>2</sup> Film documentaire produit par Association SEMFILMS. « Borry Bana », expression en langue bambara qui veut dire « la fuite est terminée » est le titre de ce film sur le destin fatal de Norbert Zongo, célèbre journaliste burkinabé assassiné pour ses idées. Le titre de ce film a été emprunté à Norbert Zongo, qui, lui-même, s'est inspiré de l'Almamy Samory Touré afin de marquer la fin de son nomadisme circonstanciel et sa décision d'affronter son destin. En créant son propre journal, il pouvait défendre librement ses points de vue, même au risque de sa vie. Le 13 décembre 1998, il est assassiné avec trois de ses compagnons sur la route qui mène à sa ferme. Ce documentaire est un hommage à un homme qui a consacré sa vie à défendre les faibles et les sans voix. Alpha Blondy y est interviewé. Voir <https://africultures.com/films/?no=885>.

<sup>3</sup> Téléfilm ivoirien de Alexis Don Zigré de trois saisons sur le Sida (1995-2003). Le générique est une chanson de « Sida in the city » de l'album SOS Guerre Tribale (1990) d'Alpha Blondy. Ladite chanson est une sensibilisation sur le Sida.

<sup>4</sup>Un film documentaire de Antoinette Delafin-Cissé et Dramane Cissé réalisé en 2010. Les chansons d'alpha Blondy ont fait le tour du monde depuis trente ans. Ce premier documentaire qui lui est dédié est un film musical qui mêle éléments biographiques et considérations politiques et spirituelles. De Kingston à Jérusalem, son message universel porté par le reggae touche ceux qui



écho à l'engagement social et politique de l'artiste dans une démarche singulière à l'art cinématographique. Il se dégage alors des questions auxquelles doit répondre cette recherche : Quelles sont les caractéristiques majeures de l'engagement social et politique tel qu'il est présenté dans les films susmentionnés ? Quelles sont les techniques et esthétiques cinématographiques utilisées dans cet engagement ? Cette problématique permet de formuler l'hypothèse suivante : L'art engagé chez Alpha Blondy dans le 7<sup>ème</sup> art revêt plusieurs formes et caractéristiques. L'objectif de cette recherche consiste donc à analyser les formes et caractéristiques de l'engagement chez Blondy à travers le cinéma.

D'un point de vue méthodologique, nous recourons à la sémiologie selon J.-P. Simon (1980, p.14-17). Dans l'analyse, il préconise deux sortes de codes :

Les codes « techniques », codes qui participent à la reproduction (mécanique ou non) du modèle (ou référent) et qui sont du côté du support (les codes techniques renvoient à la matière de l'expression cinématographique selon C. Metz) ; les codes « anthropologiques » qui relèvent du savoir culturel du lecteur.

L'analyse dans la présente étude prend en compte les composantes du son (musique, paroles) et de l'image (échelle des valeurs de plan, mentions écrites, montage...). Les œuvres feront l'objet d'une analyse, prise dans son acception large, soit l'examen de la production verbale ou écrite d'Alpha Blondy. Nous monterons dans un premier temps la pérennité de l'engagement chez Alpha dans les différents films de notre corpus. Dans un second moment, l'étude se penchera sur les formes que prend l'engagement dans ces différents films. En filigrane se lit la dimension sociale et politique des œuvres.

## 1. Alpha Blondy, artiste engagé à vie

### 1.1. *L'engagement : une force implacable chez Alpha Blondy*

L'objectif de ce chapitre est de démontrer la pérennité de l'engagement chez Alpha Blondy. C'est la démarche entreprise par les œuvres filmiques. Nous nous servons d'un tableau à cet effet. Il convient cependant de justifier l'emploi du tableau. M. Marie (1980, p. 21) postule que « l'analyse d'un texte filmique renvoie à un objet, certes vu auparavant, mais qu'on n'a pas sous la main ». Pour ce faire, il faut procéder à « un découpage devant comporter les éléments que l'analyste a choisi de faire intervenir dans son travail » (J. Aumont et M. Marie, 2004, p. 37). Ils poursuivent en déduisant :

---

rêvent d'un monde plus juste. Il exprime aussi les préoccupations d'un continent africain en pleine mutation. Chez lui, en Côte d'Ivoire, Alpha Blondy est apparu comme la voix des sans voix jusqu'à devenir symbole d'espoir. Il passe aussi parfois pour le « fou du roi ». Au gré des chansons qui ont marqué notre époque, le chanteur se souvient des épisodes qui ont fait de lui une star. Un mythe vivant qui appartient à l'histoire de l'Afrique contemporaine. Voir <https://africultures.com/films/?no=12135>

Qu'il n'y a pas de découpage ni de modèle obligatoire. On peut concevoir un repérage minimal, qui ne comporte que le numéro du plan, une indication sommaire du contenu de l'image, la transcription des dialogues ; mais, en fonction des exigences particulières de l'étude entreprise, on pourra ajouter de très nombreux autres paramètres (op.cit)

Pour la présente recherche, nous avons opté pour le repérage de segments c'est-à-dire un relevé de séquences qui rendent compte de l'engagement de l'artiste. Le tableau semble mieux indiqué pour cette entreprise. Par ailleurs, nous travaillons sur un corpus large de différentes époques : 1988 ; 2010 et 2003. Le tableau nous permet de voir l'évolution de l'engagement chez Alpha Blondy, ses thématiques et ses formes.



Films	Segments	Engagement	Formes de l'engagement	Thèmes traités
<i>Les Guérisseurs</i> (Fiction, 1988)	Séquence 27mns39s à 30mns 07s	« Ton pipi c'est essence...Ton affaire d'essence là, on est au courant ici. Ce sont nos impôts à nous tous. Ta figure on dirait chimpanzé qui fait kaka là... On s'en fout, on s'en djaba... Tu portes cravate pour venir chercher les petites filles là. Et ta femme et tes enfants ? À la maison non ? »	Jeu scénique (Paroles)	Corruption, Gabegie, Pauvreté, Infidélité conjugale
	Séquence 50mns18s à 53mns15s	<i>Musique in «Afriki » (Album, Apartheid is Nazism, 1985)</i>	Jeu scénique (Spectacle)	Unité, Barrières ethniques
	Séquence 1h09mns	« C'est quoi ça encore même ? Aah. »	Jeu scénique (Paroles)	Banditisme, Vol
	Séquence 1h13mns 03 à 1h15mns10s	<i>Musique in «Corinthiens» (Album, The Prophets, 1989)</i>	Jeu scénique (Spectacle)	Dieu, Unité, Amour
<i>Alpha Blondy, un combat pour la liberté</i> (Documentaire, 2010)	Séquence 23 min 42s	<i>Musique in « Brigadier Sabari » (Album, Jah Glory, 1983)</i>	Spectacle (Musique)	Société Dénonciation des violences policières,
	Séquence 26mns 23s	<i>Musique in «Afriki » (Album, Apartheid is Nazism, 1985)</i>	Spectacle (Musique)	Unité, Barrières ethniques
	Séquence 27mns55s	<i>Musique in « Rasta Poué » (Album, Rasta Poué, 1983)</i>	Spectacle (Musique)	Société, Dénonciation des Tares de la société, Jeunesse, Travail
	Séquence 30mns 06s	<i>Musique in «Bory Samory» (Album, Cocody Rock, 1984)</i>	Spectacle (Musique)	Politique, Colonisation

Séquence 35mns 04s	<i>Musique in «Jah Houphouet» (Album, Apartheid is Nazism, 1985)</i>	Spectacle (Musique)	Politique
Séquence 36mns22s	«Sébé Allah yé » (Album, <i>Apartheid is Nazism</i> , 1985)	Spectacle (Musique)	Dieu, Religion, Politique
Séquence 38mns40s	«Jerusalem» (Album, <i>Jerusalem</i> , 1986)	Spectacle (Musique)	Dieu
Séquence44mns43s	« Vêto de Dieu » (Album, <i>SOS Guerre Tribale</i> , 1990)	Spectacle (Musique)	Dieu, Paix
Séquence 46min 21s	« Élection Koutcha » (Album, <i>Révolution</i> , 1987)	Spectacle (Musique)	Fraude électorale, Politique
Séquence 48min 32s	« Coup d'État » ( <i>The Prophets</i> , 1989)	Spectacle (Musique)	Coup d'État, Politique
Séquence 52min 28s	« Multipartisme » (Album, <i>Masada</i> , 1992)	Spectacle (Musique)	Politique,
Séquence 54mns51s	« Masada » (Album, <i>Masada</i> , 1992)	Spectacle (Musique)	Religion, Dieu
Séquence 56mns57	« Journalistes en danger » (Album, <i>Élohim</i> , 2000)	Spectacle (Musique)	Liberté de la Presse, politique
59mns11s à 1h01mn55s	Caravane de l'unité nationale en juillet 1995	Action de sensibilisation	Politique, Paix, Unité
Séquence 1h01mn13s	« Unité Nationale » (Album, <i>Grand-Bassam Zion Rock</i> , 1996)	Spectacle (Musique)	Paix, Unité
Séquence 1h01mn57s	« Ya Fohi », ( <i>Grand-Bassam Zion Rock</i> , 1996)	Spectacle (Musique)	Politique
Séquence1h2mns21s	« Course au pouvoir », (Album, <i>Grand-Bassam Zion Rock</i> , 1996)	Spectacle (Musique)	Politique, Pouvoir, xénophobie
Séquence1h03mns39s	« Mystère naturel », (Album, <i>Grand-Bassam Zion Rock</i> , 1996)	Spectacle (Musique)	Guerre
Séquence1h05mns10s	« Guerre Civile » (Album, <i>Yitzhak Rabin</i> , 1998)	Spectacle (Musique)	Guerre, Politique, Tribalisme



	Séquence 1h11mns46s	« Armée Française » (Album, <i>Yitzhak Rabin</i> , 1998)	Spectacle (Musique)	Critique des colons,
	Séquence 1h12mns33s-1h14mns35	Mission de sensibilisation en tant que messenger de paix de l'ONU	Action	Paix, Unité
	Séquence 1h15mns46s	« Babylone Kêlê » (Album, <i>SOS Guerre Tribale</i> , 1990),	Spectacle (Musique)	Guerre, Politique
	Séquence 1h21mns44s	« Les Salauds » (Album, <i>Jah Victory</i> , 2007)	Spectacle (Musique)	Paroles de sensibilisation aux 3 grands de la politique ivoirienne, Critique acerbe des dirigeants et hommes religieux
	Séquence 1h23mns09 s	« Opération Noël à Abidjan »	Spectacle à Bassam pour réunir les protagonistes de la crise ivoirienne : Laurent Gbagbo, Alassane Ouattara et Soro Guillaume	Unité, Paix
	Séquence 1h29mns55s à 1h32mns10s	« Peace in Liberia » (Album, <i>Masada</i> , 1992)	Spectacle (Musique)	Politique, Guerre, Paix
<i>Sida dans la Cité</i> (Téléfilm, 2003)	Générique Fin	Musique générique fin « Sida in the city » (Album, <i>SOS Guerre Tribale</i> , 1990),	Musique	Sexualité, Sida, Sida, Débauche sexuelle, Vie conjugale
<i>Borry Bana, le Destin fatal de Norbert Zongo</i> (2003)	Séquence 48min 36 à 49mns10s	« Journalistes en danger » (Album, <i>Élohim</i> , 2000)	Spectacle (Musique)	Liberté de la presse, Politique

## 1.2. *Commentaire du tableau*

Dans *Les guérisseurs*, l'on note quatre séquences où apparaît Alpha Blondy. Dans ces segments, il incarne Tchôlô, un personnage artiste musicien qui fait des critiques acerbes à travers ses prises de paroles d'une part et ses chansons d'autre part. Il s'agit du titre « Afriki », tiré de l'Album *Apartheid is Nazism* sorti en 1985 et de « Corinthiens » extrait de l'Album *The Prophets*, paru en 1989.

À travers *Alpha Blondy, un combat pour la liberté, Sida dans la Cité et Borry Bana, le Destin fatal de Norbert Zongo*, Alpha Blondy critique, dénonce, sensibilise par la musique et les spectacles. On le voit aussi s'engager pour des actions de paix : mission de sensibilisation en tant que messager de paix de l'Organisation des Nations Unies (ONU), « Opération Noël à Abidjan ».

Au total, les œuvres filmiques présentent une permanence de l'engagement d'Alpha Blondy sous trois formes : le jeu scénique, les spectacles musicaux et des actions de sensibilisation. La suite de ce travail sera consacrée au développement de ces formes et thématiques. Il s'agira en clair de montrer comment le cinéma s'emploie à mettre en évidence l'engagement chez Alpha Blondy.

## 2. Les formes d'un engagement

### 2.1. *Une interprétation engagée*

L'interprétation fait appel ici au jeu scénique de l'acteur-personnage. Le support de l'analyse est le film *Les Guérisseurs* qui dépeint les problèmes de la société : la faim, la violence, l'incertitude du lendemain, et le besoin d'argent. Ce film rentre dans la catégorie des œuvres d'engagement social. Le personnage Tchôlô que joue Alpha Blondy s'illustre fort bien. La scène se déroule dans un night-club où sont réunis plusieurs noctambules dont les plus remarquables sont Kadjo, un haut cadre, Tony le propriétaire du night-club, Kambiré dit Président et son petit frère Tchôlô. Il est à noter aussi la présence de la petite amie de Tchôlô. La critique des maux comme la corruption, les gabegies, la pauvreté et l'infidélité conjugale s'enracine dans les échanges entre les personnes susmentionnées. Ce qui nous intéresse, ce sont les propos très acerbes de Tchôlô. Mais pour mieux apprécier la teneur de ses propos, nous transcrivons quelques paroles de l'ensemble des échanges :

Tony : Vous-mêmes, qu'est-ce que vous gagnez comme moyens à Katakata-ville, toi et ton frère senteur là ?

Kambiré dit Président : ...Voiture vous prends là, ton grand frère pour faire malin, c'est pas essence que nous tous on payé ? Vous pouvez payer essence ?

Tchôlô : Ton pipi c'est essence... Ton affaire d'essence là, on est au courant ici. Ce sont nos impôts à nous tous. Ta figure on dirait chimpanzé qui fait kaka là... (Les Guérisseurs, 1988, Séquence 27mns39s à 30min 07s)



Avant de revenir aux paroles, il est intéressant d'évoquer les procédés cinématographiques mis en jeu ici. Deux types de plans sont utilisés : les plans demi-ensembles et le gros plan. Tony et son ami assis autour d'une table, chacun tenant un verre à moitié plein sont filmés en demi-ensemble. Kambiré et son frère Tchôlô, sa petite amie sont également filmés en plan demi-ensemble sauf que leur table est bien en vue et garnie de plusieurs bouteilles d'alcool vides. Eux représentent les moins que rien, les pauvres de la société. Le montage *cut*<sup>1</sup> permet de passer rapidement d'un groupe à un autre. Tony et son frère représentent *Les Guérisseurs*, « ceux qui ont l'argent ». Mais il se trouve que les voies utilisées pour acquérir cet argent sont illicites : gabegie, détournements, vol. C'est ce que dénonce Kambiré. Cette dénonciation est renforcée par le gros plan du frère de Kambiré, seul à l'écran. Il est certes considéré comme un paria de la société, mais avec ce plan et ces propos (susmentionnés), Tchôlô (Alpha Blondy) apparaît en homme réfléchi qui ne prend pas parti pour « Les Guérisseurs », malgré leur position sociale et leur fortune. Il devient menaçant quand son frère Kambiré est en danger. Cadré toujours en gros et le doigt majeur pointé en direction de Tony, Tchôlô affirme : *si quelque chose arrive à sa tête, vous êtes responsables.* (Les Guérisseurs, *op.cit.*)

À l'endroit de Kadjo, il pointe du doigt l'infidélité conjugale : *On s'en fout, on s'en djaba... Tu portes cravate pour venir chercher les petites filles là. Et ta femme et tes enfants ? À la maison non ?* (Les Guérisseurs, *op.cit.*)

Dans cette séquence longue de plus de trois minutes, on note trois prises de paroles de Tchôlô. Il est cadré seul à chaque prise de parole. Le réalisateur offre dans ce sens de saisir l'engagement de l'acteur dans son approche de la société. Car en multipliant ses interventions, la critique qui se déploie est très diversifiée, ainsi que le suggère cette observation de M. Walzer (1995, p.21) « La censure politique, l'accusation morale, sceptique, le commentaire satirique, la prophétie coléreuse, la spéculation utopique : La critique sociale se présente sous toutes ses formes ».

C'est donc que Tchôlô ne se donne aucune limite dès lors que toutes les dimensions, tous les domaines de la société sont susceptibles de l'interpeller, d'être l'objet d'un regard particulier. Les pages qui suivent étayeront cette autre forme de l'engagement chez Alpha Blondy.

## 2.2. Des actions engagées pour une société sans violence

Nous considérons le documentaire *Alpha Blondy, un combat pour la liberté*, un titre très évocateur. À travers ce titre, on peut affirmer que le regard d'Alpha Blondy se veut avant tout scrutateur, interrogatif, sans complaisance, un regard qui se veut donc le plus objectif possible. En effet, son but est d'en relever les moindres

<sup>1</sup>« Le cut (ou coupe franche) est le passage le plus simple d'un plan à un autre. C'est une sorte de raccord élémentaire ne faisant appel à aucun effet, de quelque ordre que ce soit. Le terme *cut* (en anglais : couper) fait référence au montage film dans lequel on coupe physiquement la pellicule entre deux images » (Y. Vallet, 2019, p.39)

défaillances, les plus petits déséquilibres, et tout ce qui à ses yeux peut apparaître comme un travers par rapport à la « norme », à la morale et donc susceptible de troubler l'équilibre de forces en actions dans sa société. Son travail se résume alors à faire l'autopsie de la société dans laquelle il vit, mais surtout à proposer des remèdes aux dysfonctionnements qu'il aura relevés. C'est le sens des actions de sensibilisation qu'il mène dans le pays et dont le documentaire se fait l'écho.

En 1993, le Président Houphouët-Boigny décède et Henri Konan Bédié, président de l'Assemblée Nationale assure l'intérim du Président de la République. En 1995, le pays doit passer par de nouvelles élections. Mais une crise est sur le point de naître avec d'une part Henri Konan Bédié et d'autre part Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara. Conscient des enjeux, Alpha Blondy initie une « Caravane de l'Unité Nationale » en juillet 1995. Les mentions écrites fournissent assez d'informations à cet effet. L'on découvre à travers ces mentions, les lieux où la caravane a circulé. Il s'agit de : Korhogo, Bouaké, Gagnoa, Odienné, Yamoussoukro, villes où se sont déroulés cinq concerts. Les populations du nord, du centre et de l'ouest sont ainsi sensibilisées à la paix. Une page d'un journal (*Alpha Blondy, un combat pour la liberté*, 2010, Séquence 59mns11s à 1h01mn55s) oriente sur le contenu de ses prestations : « Caravane de l'Unité Nationale Yakro, l'ombre d'Houphouët a plané ». C'est aussi un hommage rendu au père de la Nation ivoirienne ; c'est également un appel aux forces vives à conserver l'héritage de paix de Félix Houphouët-Boigny. Affiches et tee-shirts à l'effigie d'Alpha Blondy : tout est mis en œuvre pour une bonne sensibilisation. Mais Alpha Blondy a aussi des choix controversés et incompris : « La caravane soutient Bédié, candidat du PDCI, à la veille de la première présidentielle pluraliste... ». Pourquoi cette position ? « C'était pour montrer une démocratie non tribale...au moment où tout le monde amenait les Koné, les Coulibaly, les Touré vers Alassane Ouattara, moi un Koné je suis allé vers Henri, mais les idiots n'ont pas compris » explique Alpha (Séquence 1h01mn10s).

En septembre 2002, une tentative de coup d'État éclate en Côte d'Ivoire, provoquant la scission du pays en deux zones géographiques. C'est le début d'une crise qui enfonce les acteurs politiques dans un imbroglio sans précédent. Des voies de sortie de crise sont explorées. C'est dans ce cadre que l'Organisation des Nations Unies (ONU) nomme la Star ivoirienne du reggae comme Messenger de Paix. Celui-ci initie alors des rencontres avec les acteurs politiques, la société civile, les chefs religieux et les soldats. À ce sujet, l'artiste affirme :

...Quand on veut la paix, il faut savoir écouter tout le monde. Pour avoir écouté Blé Goudé, pour avoir écouté Yayoro, pour avoir écouté KKB, tous les jeunes des différents partis politiques, je sais à peu près où se situe le mal. Maintenant je vais du côté des Grands Frères : Gbagbo, Alassane, Bédié. Pour le moment ils sont tous d'accord (Séquence 1h12mn00s à 1h14mn 17s).



Ces actions de paix relatées par le récit filmique sont renforcées par un autre procédé cinématographique : l'image d'Alpha Blondy fait place à plusieurs objets très symboliques pendant que la voix de l'interviewée relate en *off*<sup>2</sup> les faits. Ce procédé permet de voir ainsi en berne les drapeaux de la nation ivoirienne (symbole de souveraineté) et celui de l'Organisation des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU) (symbole de paix), des statues à différents lieux de la ville d'Abidjan. Le drapeau ivoirien symbolise entre autres la souveraineté, les valeurs de la République. Les statues, sont le symbole de la culture ivoirienne. Tout cela doit être préservé. C'est le sens de la présence du drapeau onusien : aider à atteindre ce but.

« Le 31 décembre 2007 à Grand-Bassam, Alpha espère réunir sur scène les protagonistes de la crise ivoirienne. Laurent Gbagbo et Guillaume Soro sont attendus... » (Séquence 1h23mns). Cette mention écrite met en lumière la troisième action de paix menée par Alpha Blondy et son engagement politique. En effet, en avril 2007, Guillaume Soro, leader des Forces Nouvelles (ex-rébellion) est nommé Premier ministre d'un nouveau gouvernement de transition. Il devra collaborer avec Laurent Gbagbo pour une sortie de crise à travers des élections libres et transparentes. C'est dans ce contexte qu'Alpha Blondy, artiste engagé pour la paix, organise un spectacle où il invite le Président Laurent Gbagbo et son Premier Ministre Guillaume Soro. Sur scène, la star du reggae lance : « je voudrais demander solennellement aux Nations Unies d'arrêter de valider le banditisme politique que sont les coups d'État. Et je voudrais demander à l'Union Africaine de ne plus valider de coups d'État » (Séquence 1h24mn à 1h26mn 04s). À sa suite, Laurent Gbagbo, le seul qui a répondu à l'invitation prend la parole : « Alpha a dit ceci et c'est très juste. Le pouvoir se prend dans les urnes et non par les armes. C'est pourquoi je suis venu le soutenir. Il faut qu'en 2008 on aille aux élections » (Séquence 1h27mn). C'est le lieu d'analyser l'engagement à travers les spectacles.

### 2.3. *Un artiste musicien, des spectacles engagés*

Le tableau que nous avons établi en début d'analyse mentionne plusieurs spectacles musicaux à travers lesquels l'artiste dénonce, critique, interpelle les politiques. C'est en leur faisant prendre conscience de leurs manques et de leurs défis que l'on peut amener les sociétés à s'ouvrir au changement et à l'amélioration autant des mentalités, des structures que des institutions sociales. Et l'on peut reconnaître avec M. Walzer (1995, p.22) que « la critique au fond, a toujours un caractère moral, qu'elle se fixe sur les individus ou sur les structures politiques et sociales... ». Ainsi, s'appuyant sur la médiation de ses spectacles, l'artiste est perçu comme critique vis-à-vis de sa société dans la mesure où ce sont justement ces aspects de déperdition des valeurs morales ou de décomposition des structures économiques et politiques qui

---

<sup>2</sup> Procédé par lequel la source de la voix n'est pas visible à l'écran

interpellent sa conscience. Dans ses spectacles, les sujets mis en scène abordent aussi bien des thèmes d'ordre personnel que des questions générales, mais toujours en relation avec la vie des populations. « Bory Samory », « Jah Houphouët », « Sebe Allah yé », « Véto de Dieu », « Élection Koucha », « Coup d'État » et « Multipartisme » sont entre autres quelques chansons qui ont meublé ces spectacles.

En se donnant comme objet la critique de la société dans sa globalité, les chansons d'Alpha Blondy se veulent avant tout fonctionnelles, en puisant leur essence au cœur même de la vie sociale et culturelle. Analysons à présent les thématiques qui prédominent dans cet engagement. Nous nous référons toujours au tableau ci-dessus. Sur la période 1982-2007, les films du corpus totalisent treize (13) spectacles qui engagent frontalement les politiques. Coups d'Etat, bavures policières, assassinats, fraudes électorales, rien n'échappe à la loupe d'Alpha Blondy. Voyons de près ces constats dans quelques séquences tirées du film *Alpha Blondy, Un combat pour la liberté*. Le film mêle plusieurs interviews et spectacles de l'artiste, mentions écrites, insertion d'articles de journaux, des visages de leaders politiques et de la société civile, des journalistes assassinés, etc.

Dans cette logique, le récit filmique fait apparaître un concert où Alpha Blondy interprète « Bory Samory », une chanson tirée de l'album, *Cocody Rock* sorti en 1984. Alpha Blondy dénonce l'impérialisme colonial qui se manifeste par l'assassinat des dirigeants africains qui ne servent pas la cause du colon. En usant du noir et blanc pour représenter leur disparition, les images des dirigeants africains assassinés se succèdent à l'écran. L'image de chaque dirigeant est suivie du sous-titrage en français qui explique son sort. Ainsi peut-on lire :

Cours, cours, Samory. Les Blancs arrivent et se jurent de te capturer. Cours, cours, Samory. Les Nazaréens se jurent de te capturer... Samory Touré, ils t'ont tué ! Almamy Touré, ils t'ont eu ! Ba Bemba ils t'ont tué ! Lumumba, ils t'ont eu ! Hailé Sélassié, ils t'ont tué ! Marcus Garvey, ils t'ont eu ! Malcom X, ils t'ont tué ! Martin Luter King, ils t'ont eu ! Sékou Touré, ils t'ont tué ! Diallo Telli, ils t'ont tué ! (Séquence 30mn).

Alpha, lui-même explique : « Quand je parle de Diallo Telli, de Sékou Touré, je parle de tous les chefs d'État qui sont tombés sous les balles des colons ou des gens armés par les colons. Parce qu'il y a toujours le doigt de l'Occident derrière qui dresse les uns contre les autres...C'est ce que j'ai voulu dire par Samory » (Séquence 30mn). Cet impérialisme que dénonce Alpha Blondy est un autre stade du néocolonialisme que J. P. Sartre (1964, p. 47) définit comme « un niais qui croit encore qu'on peut aménager le système colonial ou un malin qui propose des réformes parce qu'il sait qu'elles sont inefficaces ». Le leader ghanéen K. Nkrumah (1973, p. 9) est plus explicite quand il affirme que « ce qui constitue l'essence du néocolonialisme, c'est que l'État est théoriquement indépendant et possède tous les insignes de la souveraineté sur le plan



international, alors qu'en réalité son économie, et par conséquent sa politique, est manipulée de l'extérieur ». C'est donc au nom de ce néocolonialisme que l'ancien colonisateur assassine des leaders africains, des faits que dénonce la chanson « Bory Samory ». La politique néocoloniale de la France ne consiste pas seulement à éliminer les leaders africains qui ne sont pas acquis à sa cause, mais à mettre en place ou à maintenir ceux qui sont favorables à ses intérêts. Des pseudo élections sont ainsi organisées pour atteindre ce but. L'on constatera alors des fraudes massives aux élections. C'est l'objet de la chanson « Election Koutcha » de l'album *Révolution* (1987) qui dit en substance : « Les élections sont arrivées...Voilà la corruption. Voilà le Koutcha<sup>3</sup>. Si tu as voté, règlement de comptes. Si tu n'as pas voté, règlement de compte... » (Séquence 45mn). L'artiste dénonce ainsi la corruption lors des élections dans un contexte de parti unique en Afrique. En effet, des pays d'Afrique qui ont accédé à l'indépendance ont adopté un régime de parti unique ou de parti dominant. Derrière la critique acerbe d'Alpha Blondy aux dirigeants des partis uniques se cache la dénonciation des systèmes politiques qui prédominent en Afrique après les indépendances. Le régime de parti unique se caractérise par le déni fondamental des libertés publiques et l'interdiction de toute forme d'opposition. E.M.M. Elmetwalli (2020, p.45) se veut très explicatif :

Depuis 1960, le Parti unique devient la règle plutôt que l'exception en Afrique. Depuis les indépendances, et même avant, certains pays africains ayant adopté ce système d'organisation unitaire, le parti unique, sous diverses formes, s'étend comme par irradiation à presque tout le continent africain. Il existe en Afrique, comme une sorte de fatalité, un déterminisme sociologique qui semble conduire inéluctablement au parti unique.

En 1989, la primauté de la violence politique ou le coup d'État militaire s'invite chez l'artiste à travers « Coup d'État » sur l'Album *The Prophets*. E.M.M. Elmetwalli (*op.cit*, p. 66) évoque les causes de ces coups d'État :

Les coups d'État militaires constituent la méthode la plus commune pour changer de régime en Afrique Postcoloniale. Peu après la vague des indépendances en 1960, les crises économiques et sociales engendrent des frustrations à tous les échelons de l'appareil étatique. Cette situation pousse les armées nationales à intervenir sous prétexte qu'elles sont les seules garantes de l'unité et de la stabilité en période de crise. Les coups d'État sont intervenus dans des périodes de malaise, sinon de crise économique. Une conjoncture économique particulièrement mauvaise crée les conditions psychologiques d'une part, chez les militaires pour intervenir d'autre part, dans l'opinion publique pour l'acceptation du coup d'État.

Ces raisons évoquées ne justifient en rien la prise du pouvoir par les armes. C'est pourquoi pour Alpha (Séquence 51mn) : « Trop de coups d'État en Afrique, ça suffit

<sup>3</sup> Koutcha signifie *trucage*, en malinké

comme ça ! ». Il interpelle alors le peuple : « Debout ! Debout ! Peuples noirs, réveillez-vous ! La politique n'est pas bonne, la politique est ingrate » (Séquence 51mn)

### Conclusion

Au total, les œuvres filmiques analysées mettent en lumière l'engagement social et politique d'Alpha Blondy à travers le jeu scénique, les spectacles musicaux et des actions de sensibilisation. Dans *Les Guérisseurs*, le réalisateur offre de saisir l'engagement de l'artiste dans son approche de la société à travers le personnage de Tchôlô. L'examen de la production verbale de Tchôlô a mis en évidence la dénonciation des travers de la société. À travers *Alpha Blondy, un combat pour la liberté*, *Borry Bana*, *le Destin fatal de Norbert Zongo*, le regard d'Alpha Blondy se veut avant tout scrutateur, interrogatif, sans complaisance ; c'est donc un regard qui se veut le plus objectif possible. Son travail se résume alors à faire l'autopsie de la société dans laquelle il vit, mais surtout à proposer des remèdes aux dysfonctionnements qu'il aura relevés. C'est le sens des actions de sensibilisation qu'il mène et dont le documentaire se fait l'écho. S'appuyant sur la médiation de ses spectacles, l'artiste est perçu comme critique vis-à-vis de sa société dans la mesure où ce sont justement ces aspects de déperdition des valeurs morales ou de décomposition des structures économiques et politiques qui interpellent sa conscience. Dans ses spectacles, les sujets mis en scène concernent aussi bien les thèmes d'ordre personnel que des questions générales, mais toujours en relation avec la vie des populations. Finalement, le 7<sup>ème</sup> Art présente Alpha Blondy comme un témoin de la société, mieux une sentinelle. Il doit veiller afin de découvrir d'éventuelles défaillances et éveiller les consciences par la même occasion.



## Bibliographie

### Corpus général

BAKABA Sidiki, 1988, *Les Guérisseurs*, Fiction, Côte d'Ivoire, Durée : 90 min

DAMIBA Luc et DIALLO Abdoulaye Menès, (2003), *Borry Bana, le Destin fatal de Norbert Zongo*, documentaire, Burkina Faso, Durée : 57min.

DELAFIN Antoinette et Cisse Dramane, (2010), *Alpha Blondy, un combat pour la liberté*, documentaire, Côte d'Ivoire, Durée : 90 min.

### Corpus spécifique (Films analysés)

BAKABA Sidiki, 1988, *Les Guérisseurs*, Fiction, Côte d'Ivoire, Durée : 90 min

DELAFIN Antoinette et Cisse Dramane, (2010), *Alpha Blondy, un combat pour la liberté*, documentaire, Côte d'Ivoire, Durée : 90 min.

### Références bibliographiques

*Dictionnaire Larousse*, 2001, Paris : Larousse, 1790 p.

ELMETWALLI Mohamed Mohamed Elemann, 2020, *Engagement politique et Imaginaire romanesque chez Ahmadou Kourouma et Rachid Mimouni*, Littératures. Université de Lyon, Français. NNT : 2020LYSES002. Consulté le 02/09/2023 sur <https://theses.hal.science/tel-03158734v1/document>.

LABESSE Patrick, 2000, *Alpha Blondy, artiste engagé*. En ligne <https://musique.rfi.fr/musique/20001019-alpha-blondy-artiste-engage>, consulté le 12 août 2023.

METZ Christian, 1971, *Langage et Cinéma*, Paris : Larousse, 223p.

NKRUMAH Kwame, 1973, *Le Néo-colonialisme : dernier stade de l'impérialisme*, Paris : Présence Africaine, 269p.

SARTRE Jean-Paul, 1964, *Situations V, Colonialisme et néo-colonialisme*, Paris : Gallimard, 256p.

SIMON Jean-Paul, 1980, « Analogie » in COLLET Jean, MARIE Michel, PERCHERON Daniel, SIMON Jean-Paul et VERNET Marc (1980), *lectures du film*, Paris : Editions Albatros, p.13-17

VALLET Yannick, 2019, *LA GRAMMAIRE DU CINEMA. De l'écriture au montage : les techniques du langage filmé*, Paris : Armand Collin, 271p.

WALZER Mickael, 1995, *La critique sociale au XXe siècle, l'interrogation*, Paris : Editions Métailié, 276p.



**TROISIÈME PARTIE**

**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

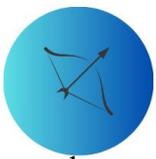
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



## QUATRIÈME PARTIE

# PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**